# Mémoire

Il n'est pas douteux que les hommes manquent en france : En vain s'épuiseroit-on à en rechercher la cause ailleurs que dans la maladie qu'on nome Descente, maladie dont les pauvres sont bien plus comunément attaqués que les riches.

On trouve un 50$^{eme}$ de gens riches ou aizés qui en ~~sont~~ est attaqué; par un calcul tres exact il est constant qu'aumoins le X$^{eme}$ des pauvres en est affligé, sans compter les femmes et les enfants audessous de quinze ans.

La démonstration suivante fera sentir qu'il y a aumoins six cens mille hommes dans le royaume attaqués de ce mal.

De ce nombre les deux tiers restent dans le célibat, ou se font moines, tant à cause du mépris que les femmes en font, que par la méffiance qu'ils ont de leurs propres forces, ou par ce qu'ils n'ont pû échapper à l'ignorance et à la cupidité des opérateurs qui courrent les campagnes, et qui font eunuques tous les enfans qui ont cette maladie.

Ces hommes, la plûpart lâches, efféminés et mélancoliques sont peu propres au travail et aux fatigues de la guerre ; aussi dispense-t-on de tirer à la milice ceux en qui l'on remarque

ARC 15d. 112

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

quelqu'apparence de Descente

Ceux qui composent l'autre tiers tousjours en allarme et inquiets sur les evenements de cette maladie font peu d'enfans les quels apportent presque tousjours en naissant cette infirmité, et deviennent également des membres inutiles, souvent même à charge à l'état.

x que leurs peres

L'amour du bien publique m'a éxcité à faire des recherches scrupuleuses tant sur la nature et les causes de cette maladie, que sur les moiens d'y remédier. Mes soins m'ont fait découvrir plusieurs remèdes aussi efficaces les uns que les autres suivant les differens cas où la cure en est possible. tout l'art consiste à bien distinguer les cas où l'on peut faire la juste application de ces remèdes. C'est ce que j'eus démontré avant la fin de cette année 1745 dans un ouvrage complet sur ces maladies, si les ennemis de mon repos et de ma liberté ne m'en eussent détourné.

De tous ces moiens le plus simple, le plus général, le moins couteux, et par le quel on peut guérir les deux tiers de ceux qui sont attaqués de ce mal, consiste dans l'application méthodique du bandage, et dans un bain chaud fait avec le sable et le sel marin que l'on augmente ou diminu suivant les circonstances, et que l'on continue plus ou moins suivant le temperament l'age et les forces du malade. Ce moien doit être précé dé de quelques remedes généreaux, et accompa

gué de quelques remédes particuliers appropriés aux circonstances qui peuvent rendre cette maladie compliquée.

La guérison de chaque malade ne couteroit pas plus de sept livres

## Démonstration.

Par le dénombrement des habitans du royaume il paroit qu'il y en a dixhuit millions.

Le nombre des hommes se réduit selon l'usage à un tiers qui fait six millions.

Il est prouvé qu'il y a aumoins un X.$^{eme}$ des hommes attaqué de Descente ce qui fait 600 mille hommes

De ces 600 mille si l'on en otte les deux tiers comme riches ou aizés, viellards ou incurables, reste 200 mille hommes en état d'etre guéris et qui méritent cette attention parcequ'ils peuvent au moien de ce secours rendre service à l'état plutôt que les autres, en les prenant depuis l'age de 15 ans jusqu'à 40.

Si l'on en guéri tous les ans 50 mille, cequi est tres possible, on aura la guérison des deux cens mille personnes proposées au bout de quatre ans, qui toutes seront en états de servir le Roy, de travailler à la culture des terres, d'etre emploiés dans les manufactures, et qui procureroient encore un bien plus grand avantage par une propagation plus abondante de leur espéce.

Dans vingt ans il y auroit au moins un million d'hommes effectif, au lieu que ceux qui éxistent aujourdhuy dans cette malheureuse situation, ne sont à proprement parler que des êtres imaginaires puisqu'ils ne sont bons à rien.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Sans ce secours presque tous ces hommes resteront dans le célibat, et feront un vuide ~~et~~ de cinq à six cens mille hommes aumoins dans le royaume d'ici à vingt ans, car c'est de cette façon plus que par toute autre cause que la france s'est dévastée de puis quarante ans: aussi Louis Quatorze de glorieuse mémoire qui sentit dès le commencement de ce siécle la conséquence qu'il y avoit de remédier à ce mal paya-t-il une tres grosse somme le remede du prieur de Cabriéres qui n'eut aucun succes

Si, par les suites, Sa Majesté veut étendre sa magnificence jusqu'aux femmes on poura parvenir à détruire presqu'entiérement cette maladie, ou elle aura aumoins le même sort que l'Elephantiasis qui par les soins et les bontés des illustres ayeux de Sa Majesté a dégénérée en un mal bien plus supportable et bien moins redoutable, depuis que la cure en a été confiée à la Chirurgie françoise.

Arnaud

No. 115.

Memoire de M. Arnaud